

DOSSIER  
DIFFUSION

2023-24-25

La Bande  
à Léon

[labandealeon.fr](http://labandealeon.fr)

PRODUIT POÉTIQUE MODERNE | SAISON 22/23

# LA MER DE POSÉIDON EN CADDIE

*Que c'est beau les temps mauvais !*

" Fascinant. Le collectif nous propose une création juste, drôle et intelligemment poétique. " - [Sceneweb](#)

" Le travail scénographique est admirable. La mise en scène d'Audrey Bertrand est maline, dynamique et revigorante. " - [L'Oeil d'Olivier](#)

"Les rebondissements, la nervosité du rythme, l'incarnation des comédiens et une mise en scène qui évolue du réalisme cru au délire total rendent cette pièce aussi riche en drôlerie qu'en gravité." - [Holy Buzz](#)

" Le rire et l'effroi se côtoient dans un grand moment de théâtralité original et bouillonnant. Une parabole des temps modernes. " - [Arts Mouvants](#)

" La Mer de Poséidon en Caddie nous offre un spectacle total en tendant le miroir à peine déformant de notre société de consommation. " - [SNES-FSU](#)

"Audrey Bertrand en fait un spectacle réjouissant, plein de finesse et de clins d'œil. Une vraie réussite." - [Froggy's Delight](#)



# LA MER DE POSEIDON EN CADDIE

Texte inédit

Création Novembre 2022 - La Bande à Léon

**Texte** Vhan Olsen

**Mise en scène** Audrey Bertrand

**Assistanat à la dramaturgie** Dina El Guebali

**Scénographie** Alix Mercier

**Costumes** Malou Galinou

**Vidéo** Gaëtan Trovato

**Son** Florent Collignon

**Lumières** Charly Lhuillier

**Distribution** Robin Betchen, Sylvain Lablée, Marine Maluenda, Noé Pflieger, Antoine Quintard

**Production** La Bande à Léon

**Coproduction** Théâtre Brétigny - Scène Convenue arts et humanités

**Soutiens** Tangram - Scène nationale d'Evreux-Louviers, Anis Gras - Le lieu de l'Autre, Lilas en Scène, Ville de Boussy Saint-Antoine, Conseil Dep. de l'Essonne, SPEDIDAM, ADAMI.

**Tournée 23-24** en construction : Novembre 2023 Théâtre de Saint-Maur-des-Fossés ; 1<sup>er</sup> semestre 2024 Le TANGRAM - Scène Nationale Evreux-Louviers, Boussy Saint-Antoine, ...



## L'hypermarché ?

*« Si on excepte une catégorie restreinte de la population - habitants du centre de Paris et des grandes villes anciennes -, l'hypermarché est pour tout le monde un espace familier dont la pratique est incorporée à l'existence, mais dont on ne mesure pas l'importance sur notre relation aux autres, notre façon de « faire société » avec nos contemporains au XXI<sup>e</sup> siècle.*

*Or, quand on y songe, il n'y a pas d'espace, public ou privé, où évoluent et se côtoient autant d'individus différents : par l'âge, les revenus, la culture, l'origine géographique et ethnique, le look. Pas d'espace fermé où chacun, des dizaines de fois par an, se trouve mis davantage en présence de ses semblables, où chacun a l'occasion d'avoir un aperçu sur la façon d'être et de vivre des autres. »*

Annie Ernaux

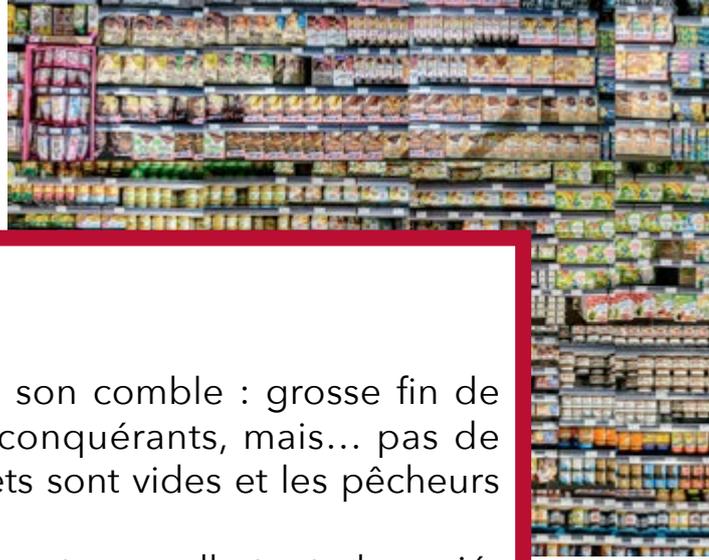


Le 15 juin 1963, le premier hypermarché de France ouvrait ses portes à Sainte Geneviève des Bois sous les yeux de sa marraine Françoise Sagan et d'un curé présent pour bénir le bâtiment. Une sorte de révolution pour tous, la promesse de pouvoir acheter tous les produits imaginables à des prix réduits.

Une soixantaine d'années après, notre génération se questionne sans cesse sur la bonne façon d'acheter, l'impact écologique, le traitement de l'humain, la publicité, les conséquences de cette surconsommation.

On mesure aujourd'hui la déshumanisation créée par ces géants du commerce : publicité constante, rayonnages interminables de consommables, injonction au bonheur, manque d'échange avec autrui... Pourtant, il n'en reste pas moins un lieu de rencontre, de petites discussions, un lieu de souvenir, un lieu désigné il y a peu comme de "première nécessité".

Un lieu paradoxal donc, un "grand rendez-vous humain, comme spectacle".



## Le spectacle

Au supermarché Super M l'excitation est à son comble : grosse fin de semaine, beaucoup de clients, employés conquérants, mais... pas de poissons sur les étales. En pleine mer, les filets sont vides et les pêcheurs portés disparus.

Alors la chaîne d'approvisionnement déraile, et avec elle toute la société. La métamorphose d'un monde contemporain en déroute s'opère, la Mythologie et ses créatures prennent la place. Au Temple de la consommation, la liste de courses se déroule en fil d'Ariane dans les rayons, et les clients hypnotisés parcourent le labyrinthe à la recherche d'une vérité en promotion.

*Le point de départ, un lieu : Le supermarché comme reflet de notre société. Projet hybride mêlant commande d'écriture et projet territorial de grande envergure, La Mer de Poséidon en caddie se situe entre théâtre documentaire, fiction fantastique et œuvre poétique.*



Crédit photo Guillaume Millochau

## Note d'intention

Si j'ai voulu aborder au théâtre ce sujet à la fois trivial, complexe et fascinant, c'est d'abord parce qu'il nous concerne tous, puis parce qu'il me semble questionner tout le monde. Il est à mon sens extrêmement représentatif de la société dans laquelle nous vivons, **ce vivre-ensemble que nous nous efforçons d'interroger et de représenter avec la Bande à Léon depuis plusieurs années**. Quoi de mieux qu'Auchan, Carrefour, Lidl, Leclerc, Casino et tous leurs concurrents pour nous raconter des histoires qui nous poussent à réfléchir sur notre condition et nos choix.

Suite au conséquent travail de collecte de témoignages, de recherches, de journées d'immersions et d'actions culturelles (cf Génèse du projet), **nous avons oeuvré avec Vhan Olsen et l'équipe artistique du collectif à retranscrire au plateau le quotidien et les contradictions de ce non-lieu : la violence qu'il contient, sa douceur aussi, sa valeur refuge, sa catastrophe, sa nécessité, les rencontres qu'il offre, la solitude qu'il transpire**. L'objectif, grâce à l'écriture poétique et imagée de Vhan, a été de transcender le supermarché, partir du concret pour arriver dans l'imaginaire.

Je souhaitais malgré tout raconter une histoire. Ce sera celle du Super M, de ses pêcheurs-fournisseurs, des poissons qu'ils doivent livrer au Supermarché. Ce sera celle aussi des délais de livraison, d'un directeur excessif et survolté, des employés dévoués, des clients pressés. En somme, de **toutes ces entités perdues dans ce tourbillon de la vie**.

Une histoire au royaume de la consommation ne peut s'envisager sans son ambiance sonore. Je l'ai voulu omniprésente. **Les chansons françaises d'abord, parce qu'elles passent en boucle dans les supermarchés, comme un patrimoine**. On les chante sans s'en rendre compte, nous font rire ou pleurer, demeurent ringardes et belles à la fois. La musique électronique et les nappes sonores de Florent Collignon permettront également de transpercer nos inconscients et **d'induire la distorsion de cette réalité**.

Une histoire au royaume de la consommation ne peut, non plus, s'envisager sans sa **saturation d'images et de couleurs**. Les créations vidéos de Gaëtan Trovato, les lumières de Charly Lhuillier, la scénographie d'Alix Mercier et les costumes de Malou Galinou y donneront corps, entre agressivité et plastique, à la frontière du réalisme et des chimères, des rêves et des cauchemars. Je leur ai demandé de **retranscrire cette douce violence de la grande distribution** qui nous pousse vers une folie sociétale, un entassement d'aberrations écologiques et humaines, de pollution.

Une histoire au royaume de la consommation ne peut, enfin, s'envisager sans ce **flirt avec les Mythes qu'inspirent les géants du commerce**, leur démesure,

leurs légendes. Parce que les poissons manquent, parce qu'on les remplace par de la pourriture, alors on s'empoissonne, on devient poisson. Avec Vhan Olsen nous voulions nous élever dans ce voyage en absurdité, le traiter par le rire, la démesure, l'étrange. **Cet univers superficiel de la consommation est-il finalement réel ? Que reste-il de notre simple humanité ?**

Ce paradoxe insaisissable, nous avons voulu le traverser, le transformer, le mythifier.

Audrey Bertrand



Croquis Costumes @ Malou Galinou - 2022



*« Les super et hypermarchés ne sont pas réductibles à la « corvée des courses ». Ils suscitent des pensées, fixent en souvenirs des sensations et des émotions. On pourrait certainement écrire des récits de vie au travers des grandes surfaces commerciales fréquentées. Elles font partie du paysage d'enfance de tous ceux qui ont moins de cinquante ans. »*

Annie Ernaux, *Regarde les Lumières mon amour*



## Note de l'auteur

« La Mer de Poséidon en caddie », a été écrite grâce à la bourse d'écriture de la Région Île-de-France, en partenariat avec le Théâtre de Brétigny et Le Collectif La Bande à Léon. Je n'oublierai jamais qu'en plein état d'urgence, à Paris, je devais remplir une autorisation pour aller au supermarché, où les clients étaient en file indienne, avec des gants et des masques. Le Supermarché m'est alors apparu comme un oxymore, un monde à part, un carrefour des paradoxes où tout peut se passer.

Tout est parti de ma rencontre avec Audrey Bertrand, au Tarmac - Scène Internationale Francophone. **Comment écrire sur la consommation quand on vient d'un pays ravagé par le capitalisme ?**

Annie Ernaux demande de « regarder les lumières » et Anne Baratin dit que « les hésitants encombrant le chemin. »

La réponse s'est imposée, claire.

**Par le ventre et la langue. La poésie.**

Ce texte est une manière de questionner notre rapport à la consommation, à travers une langue qui se veut poétique et accessible, transforme le supermarché en un théâtre de la vie où tous les coups, à la recherche du profit, sont permis.

**Vhan Olsen**

Auteur nominé au Prix SACD de la dramaturgie francophone 2022



## Extrait

**L'ami pêcheur :** La mer est calme. Le ciel est beau. La nuit est bleue.

**Le frère pêcheur :** Oui, c'est vrai.

**L'ami pêcheur :** Tu m'as l'air pensif.

**Le frère pêcheur :** Nous n'avons encore rien pêché de la nuit, rien de comestible. Que des petits poissons. Dans ces eaux calmes et douces, je pêche déjà le désespoir de minuit. L'angoisse des pêches au visage grillé de sueurs froides.

**L'ami pêcheur :** Tu désespères de l'immensité de la mer. Nous sommes assis sur de l'or vivant. Sous ce bateau, il y a des tas de poissons à remplir nos filets. Nous avons déjà confié nos filets à la mer. Ne désespère pas trop vite, les poissons sont dans le filet.

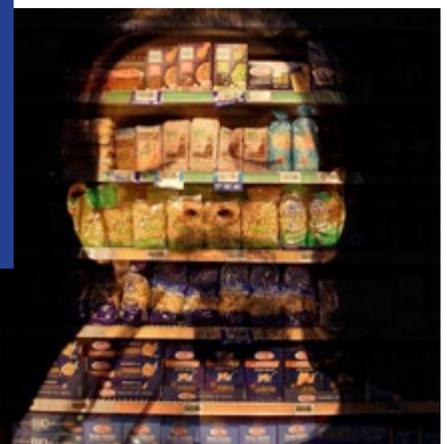
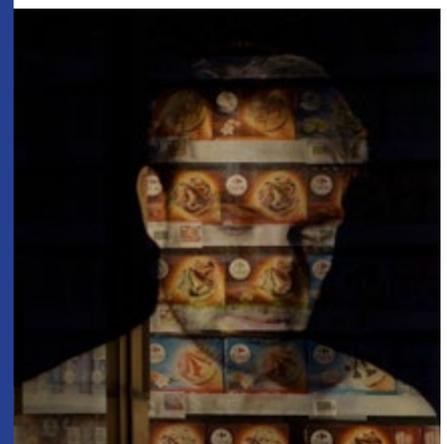
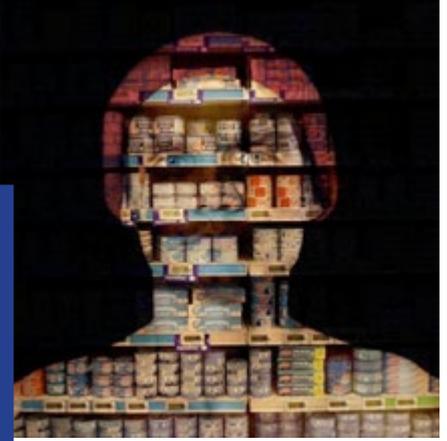
**Le frère pêcheur :** Je ne désespère pas, je dis le présent. Les filets sont vides. Voilà le présent.

**L'ami pêcheur :** De la patience ! Juste de la patience, on débordera de joie. Les poissons sont là. En dessous de ce bateau. De la patience, juste de la patience. On est assis sur de l'or !



## Extrait

**Henry :** Avant que le rideau de fer ne s'ouvre  
J'aimerais graver au fer chaud quelques mots  
Dans le crâne de la conscience professionnelle  
En béton que vous avez  
La concurrence est longue et populaire  
De vous à vous  
De vous à nous  
De nous à vous  
De vous devenu nous  
Et de nous devenus vous  
Et de nous devenant les nôtres  
Et face à eux devenus les autres  
Eux devenus l'enfer  
Ces félins de la grande distribution qui ont l'œil dur  
Le mauvais œil, l'œil encorné de poutre  
Qui nous zyeutent en silence à chaque ouverture  
Le regard d'une porte d'enfer à la serrure défoncée  
Nous creusent dans l'obscurité de leurs pupilles voraces  
Pensant nous liquider du paysage dans les égouts  
Comme Mammouth  
Pensant nous effacer du tableau de la consommation  
Comme Euromarché  
Pensant nous geler dans un règlement de comptes  
mal placé  
Comme Atac-Supermarché  
Pensant nous enterrer comme Rallye  
Oubliant que notre Supermarché est un fétiche puissant  
de cette société  
De vous à moi, nous sommes le souffle de  
l'économie nationale  
Le cœur battant de la grande consommation nationale  
Il nous faut chaque jour que le ciel fabrique la  
température  
Prouver par la qualité et l'efficacité  
La performance et la rapidité  
Que nous sommes l'emploi et le chômage  
Les aiguilles qui tournent le temps de l'espace  
Le jour et la nuit



## Génèse du projet

Car ce projet a une histoire et une longue histoire.

En 2019, La Bande à Léon est lauréate pour la Résidence Mission CLEA Arts Vivants (financée par la DRAC Ile-de-France) avec son projet **L'hypermarché de la superviolence**, autour de la notion de violence et d'altérité dans notre société. Ce sera le point de départ de notre recherche et de notre partenariat privilégié avec le Théâtre Brétigny et le territoire de l'agglomération Cœur-Essonne. Nous décidons de travailler autour de la violence par le biais de la société de consommation et de sa manifestation physique par excellence : le Supermarché.

Tout commence par une **enquête de satisfaction**, que l'on pourrait comparer à une enquête sociologique, autour de notre rapport à la société, à l'autre. L'idée est de recueillir des propos, de la matière pour ensuite créer. Dans un premier temps, nous avons réalisé des enquêtes quantitatives, des questionnaires, au centre-ville de Brétigny et à la Croix Blanche : point de départ de notre création au plateau. Nous avons ensuite commencé nos **actions sur le territoire auprès d'une vingtaine de structures**. Les témoignages, les anecdotes, les révoltes se sont fait nombreux et immédiats.



### Quelques chiffres

- plus de 1000 pages du *Journal du Supermarché* ont été écrites
- environ 300 enquêtes remplies
- plus 70 heures d'enregistrements de témoignages d'employés et de consommateurs
- 30 structures touchées (dont 20 établissements scolaires et 3 centres commerciaux)
- 3 expositions plastiques
- 1 texte, 1 spectacle



« Avoir un gros chariot, c'était être quelqu'un »  
Florence Aubenas, Au Pays des Hypers



Puis le covid intervient. Nous commençons alors la construction d'un **Journal de Supermarché, à la manière d'Annie Ernaux** et son ouvrage *Regarde les lumières mon amour*. Chaque personne de notre entourage doit écrire une page, comme un journal intime sur ce qu'il voit, ce qu'il ressent et ce qu'il pense de son passage dans un supermarché. Ce journal s'étend très largement, lors de multiples actions sur le terrain, auprès des consommateurs, de spectateurs d'**Un été à Brétigny**, et puis des élèves d'établissements scolaires d'Ile de France, d'Alsace, de Franche-Comté.

Plus tard, toujours empêchés par le virus nous commençons une résidence de recherche et d'écriture au TANGRAM - Scène Nationale d'Evreux, pendant laquelle nous mettons en place un autre projet : **La Hotline**. Les spectateurs privés de salle deviennent auditeurs. Faire voyager nos correspondants téléphoniques à travers un supermarché fictionnel, leur lire des histoires et leur poser des questions.

Nous poursuivons ce temps de recherche et nous passons **une semaine avec les clients et les employés du Carrefour de Sainte-Geneviève-des-Bois**, et une semaine au **Centre Commercial de la Vache Noire** dans la boutique culturelle dirigée par Anis Gras, dans laquelle nous élaborons un questionnaire, récoltons la parole des clients et créons une forme à partir de leurs écrits.

Tout ce travail de collecte et de maturation nourrit l'écriture de Vhan, sert de carburant lors des semaines de recherche au plateau.

Ce travail trouve son aboutissement dans la présentation d'une étape de travail au Théâtre de Brétigny en mai 2021, puis à la création, aux Déchargeurs en 2022.

# L'Équipe

## **Audrey Bertrand - Metteuse en scène**

A 21 ans elle crée sa compagnie et sa première mise en scène, *Morts sans sépulture* de Jean-Paul Sartre. Suivront *Balle(s) Perdue(s)* et *Mauvaises Graines* de Philippe Gauthier, *Frater-nité* de Noé Pflieger, les opéras *Le Téléphone* et *Le Médium* de Gian Carlo Menotti à Neuchâtel, *Micro Fric-tions* de Gustave Akakpo, *Nekrassov* de J.P Sartre, *Le Dragon* d'Evgueni Schwartz...

Comédienne, elle joue avec le théâtre du Chaos et la Compagnie Octavio notamment. Elle joue dans *Wonder Woman enterre son papa - Cabaret Geriatrique* de Sophie Cusset au Théâtre de Belleville en 2022.

Elle met également en scène des créations issues d'actions culturelles avec Hakim Bah, Gilles Ostrowsky, Edouard Elvis Bvouma, Gaëtan Trovato, etc. Ces actions sont en lien avec ses créations artistiques et des structures comme le TARMAC, Le 104, le Théâtre de Brétigny, le TANGRAM - Scène nationale d'Evreux...

## **Vhan Olsen - Auteur**

Vhan Olsen est un artiste multi facette congolais, auteur, slameur, performeur, comédien. Après avoir travaillé avec différents metteurs en scène et joué dans plusieurs festivals à Brazzaville tels que le Mantsina-sur-scène et Étonnants voyageurs, il remporte le Grand Prix Afrique du Théâtre Francophone en 2013 en tant que comédien. Il est aussi l'auteur des "Haut-parleurs du remords", un monologue de Théâtre, publié aux éditions Nzoi.

## **Gaëtan Trovato - Vidéaste**

Plasticien vidéaste diplômé de l'école supérieure d'art d'Aix-en-Provence, son travail prend la forme de vidéos expérimentales et d'installations qui questionnent la mémoire, le souvenir et notre rapport au temps. Ses œuvres se créent la plupart du temps à partir d'éléments préexistants ou d'archives qu'il décontextualise et confronte aux images du présent. Exposé dans de nombreux festivals et centres d'arts, il participe en 2020 à l'atelier documentaire de la Fémis et y prépare son premier long-métrage documentaire.

## **Alix Mercier - Scénographe**

Elle se forme à la scénographie à l'ENSATT où elle obtient un master en 2018. Depuis, en parallèle de son travail de comédienne, elle conçoit des scénographies: *Poule Mouillée* de Fabio Marra mis en scène par Elisa Falconi, *On en est là* de Jérémy Manesse mis en scène par Odile Huleux (éligible au Molière de la création visuelle 2020), *20000 bulles sous les mers* d'Eva Dumont et Serge Alaya ou *Don Quichotte* d'après Cervantès mis en scène par Amandine Du Rivau. En 2021, elle intègre le dispositif Création en cours#5 des Ateliers Médicis avec le projet Ariane/ Barbe-Bleue, fonde la compagnie Implicite.

## **Malou Galinou - Costumière**

Après un Diplôme de Métier d'Art Costumière-réalisatrice, elle se forme au design de costume à l'ENSATT. Dès sa sortie d'école en 2021, elle rejoint Audrey Bertrand au collectif des Hauts Plateaux, elle y travaille sur *Chantecler* d'Edmond Rostand en 2021 puis *Le Dragon* d'Evgueni Schwartz en 2022. Elle collabore avec différentes structures comme le chapiteau de La Villette ou la compagnie Remue-Ménage et Peggy Sturm, en tant que costumière conceptrice, réalisatrice ou habilleuse, afin d'expérimenter toutes les étapes de la création de costume dans le spectacle vivant.

## **Dina El Guebali - Dramaturge**

Titulaire d'une licence en lettres et arts et d'un master du cursus «Théâtre : écritures et représentations» de l'Université Paris Nanterre, ses recherches ont notamment porté sur les modalités de représentation de la mystique persane au théâtre. En tant que dramaturge, elle travaille auprès

de différentes compagnies et metteurs en scène, notamment la compagnie Apparente, qui agit auprès de personnes en situation de handicap physique et/ou mental, de précarité, ou d'isolement. Particulièrement sensible à l'esthétique de l'absurde, à l'imaginaire des contes et poèmes orientaux, ainsi qu'aux formes marionnettiques, ces éléments sont très présents dans son approche du théâtre.

### **Robin Betchen - Comédien**

En parallèle de ses formations, il joue dans Kids de Fabrice Melquiot, mise en scène de Kévin Chemla, Le Désir Attrapé par la Queue de Pablo Picasso, mise en scène de Thierry Harcourt, décroche le rôle principal du long-métrage indépendant Kids With Guns d'Anthony Faure, ou encore du court-métrage Epiphyl de Christophe Leclair.

### **Sylvain Lablée - Comédien**

Sur scène, il fait ses premiers pas au Théâtre du Nord-Ouest, au Théâtre 14 et dans la Tour Vagabonde. Il joue ensuite dans les créations du collectif La Bande à Léon qu'il a co-fondé : Balle(s) Perdue(s) ? de Philippe Gauthier, Micro-Frictions de Gustave Akakpo, sous la direction d'Audrey Bertrand. Au cinéma, Sylvain travaille sous la direction de Ridley Scott (The Last Duel) et Vincent Perez (Maître d'Armes). Il apparaît aussi dans plusieurs séries (All The Light We Cannot See, Les Combattantes, Derby Girl) et courts métrages (La Onzième Heure de P.-E. Sautou, The Cream de J.-M. Villeneuve).

### **Marine Maluenda - Comédienne**

En 2015, elle co-fonde La Bande à Léon et joue dans les créations du collectif sous la direction d'Audrey Bertrand. Elle met en scène Cross - Chants des collèges de Julie Rosselot-Rochet. Elle participe à la création collective Zone crépusculaire, pièce sonore de sciences fictions avec le Morbus Théâtre et joue avec la Générale de Théâtre des spectacles de rue et autres formes alternatives. Depuis 2013, elle transmet sa passion en animant des ateliers pour divers publics.

### **Noé Pflieger - Comédien**

Formé chez Jean Périmony entre autres, il joue ensuite sous la direction de Guy-Pierre Couleau, Audrey Bertrand, Gustavo de Araujo, Elisa Falconi, Jules Lecointe, Alexandre Stajic, Jean Pavaudeau, Maria Sartova, Léa Marie-Saint Germain, Lauren Oliel, Tolgay Pékin, Clara D'Agostino, etc. A l'écran il joue pour Anne Fontaine, Fabien Luszezyszyn, Aurélien Journez, Camille Delamarre, etc. Il est l'auteur de deux pièces, *FRATER-NITÉ* et *La Société des Echecs*. Il est co-fondateur de La Bande à Léon et du festival de théâtre populaire Les Hauts Plateaux.

### **Antoine Quintard - Comédien**

Antoine débute au Théâtre Montparnasse dans La Dame de la mer d'Ibsen (mise en scène de Jean-Romain Vesperini) aux côtés de Jacques Weber et Anne Brochet. Il est ensuite engagé par le Théâtre National de l'Odéon dans Ivanov de Tchekhov (mise en scène de Luc Bondy) pour jouer aux côtés de Micha Lescot et Marina Hands. Il poursuit son parcours au sein de la Compagnie du Crépuscule mené par David Antoniotti puis rejoint, en 2019, le collectif des Hauts Plateaux.

### **Alexandre Denis - Administrateur**

Titulaire du Master "Administration du spectacle vivant" de l'ENSATT, il travaille en compagnies et structures depuis 2015. Il travaille entre autres pour le bureau de production Anahi en tant qu'attaché de production et d'administration (Laurent Gutmann, Dorothée Munyaneza, Marie Vialle et Pascal Quignard), la Chartreuse - CIRCA de Villeneuve-lès-Avignon en tant que chargé de production, le TARMAC en tant qu'attaché de diffusion pour Fais que les étoiles me considèrent davantage, de Jacques Allaire et Hakim Bah, l'Arcade en tant qu'administrateur. Co-fondateur de la Bande à Léon, il en est l'administrateur.



## La Bande à Léon - Un collectif

Notre vision commune est celle d'un théâtre comme vecteur de partage, de liberté, d'altérité, qui se vit tant sur scène que sur le terrain. Pour la réaliser, nous avons créé la Bande à Léon. Nos recherches et travaux s'effectuent en collectif, persuadés de la richesse que constitue le groupe. De nombreux autres artistes et techniciens du spectacle, illustrateurs, vidéastes, chorégraphes, scénographe, musiciens, sont nos partenaires de jeu.

Les créations de la BAL, qu'elles soient de répertoire ou collectivement élaborées, s'inspirent de l'humain, ses engagements, ses utopies, ses réactions en société. Elles se veulent humanistes, ouvertes sur l'Autre, ancrées dans notre réalité et dans notre actualité, exigeantes mais accessibles dans leur forme.

Très régulièrement, la BAL dépasse la scène et intervient dans de nombreuses actions culturelles. Nous agissons auprès de ceux qui font le monde d'aujourd'hui et feront celui de demain. Avec une priorité à ceux pour qui le théâtre semble lointain. Nous travaillons en partenariat avec la Scène Nationale d'Evreux LE TANGRAM, le Théâtre Brétigny - Scène conventionnée arts & humanités, le Théâtre de Saint-Maur, le 104 Cent Quatre, l'Etoile du Nord, La Fileuse - Friche Artistique de la Ville de Reims, le collectif A Mots Découverts, la Mairie de Paris (Collèges et Lycée REP+ des 10ème, 18ème et 19ème arr.), l'Education Nationale - Mission de Lutte contre le Décrochage Scolaire, etc.

### La Bande à Léon

150 rue Etienne Marcel, 93100 Montreuil

[www.labandealeon.fr](http://www.labandealeon.fr)

[collectif.labandealeon@gmail.com](mailto:collectif.labandealeon@gmail.com)



**Artistique** - Audrey Bertrand [ab.audreybertrand@gmail.com](mailto:ab.audreybertrand@gmail.com)

06 69 98 72 15

**Administratif** - Alexandre Denis [alexandre.l.denis@gmail.com](mailto:alexandre.l.denis@gmail.com)

06 07 46 76 69